

traduit ainsi : *c'est moi (le) marabout*, et qui, à des temps plus rapprochés de la date de l'introduction de l'islâm chez les Imôhagh pouvait avoir le sens de : *c'est moi (le) musulman*. En effet « *ânislam* » correspond exactement, et par son étymologie arabe et par sa forme berbère, au mot arabe *مُسْلِم* « *moslim* », musulman, et les Imôhagh sont, au fond, si imparfaitement ralliés à la religion de Mohammed qu'aujourd'hui encore ils désignent tout marabout amôhagh par le titre d'*ânislam*. H. DUVEYRIER.

*Punique et Néopunique.*

Devant l'Afrique occupée par des peuplades de race berbère, les Phéniciens formaient comme un rideau, qui s'étendait depuis la Tripolitaine jusqu'à la frontière du Maroc. Les Phéniciens n'ont jamais pénétré dans l'intérieur des terres ; ils n'ont pas colonisé l'Afrique à la manière des Romains ; ils se sont bornés à établir, sur tous les points de la côte qui présentaient un mouillage sûr, des comptoirs qui leur servaient d'entrepôts pour leurs marchandises. S'ils ont rayonné depuis là, et s'il se sont rendus maîtres de quelques grands centres qui devaient assurer leurs communications avec l'intérieur, ils ne se sont jamais écartés des grandes routes, et la masse du pays leur est toujours restée plus ou moins étrangère.

Ce n'est qu'à l'époque romaine que nous voyons la langue et la religion puniques se répandre dans l'intérieur du pays. A cette époque aussi correspond un nouveau développement de l'écriture punique : elle s'altère et se transforme rapidement ; mais en même temps nous la trouvons employée dans toute la province d'Afrique, à peu de chose près la Tunisie actuelle, ainsi que dans une grande partie de la Numidie et de la Maurétanie, sur des points où elle paraît avoir été inconnue à l'époque de la domination punique.

Il importe donc de distinguer soigneusement, dans la recherche des antiquités phéniciennes du nord de l'Afrique, deux catégories de monuments et d'inscriptions : les monuments et les inscriptions puniques, qui répondent à la période de l'indépendance, et les monuments et inscriptions néopuniques, qui correspondent à l'époque romaine.